



Juillet 2009

N°33



Revue d'information de l'association d'Action Dolpo

Sommaire

Nepal

Page 7

- Situation politique
- Revue de presse

Page 1

- Edito

Tarap

Page 2

- CMS
- Les villageois contribuent aussi

Page 8

- Les projets du gouvernement

Page 3

- Pénurie de bois
- Pénurie de place
- Headmaster
- Serres agricoles
- Funérailles aériennes

Page 9

- Voyage d'une marraine dans la Tarap

Page 4

- Dispensaire bioclimatique

Page 10

- Parrainage solidaire
- Courrier des lecteurs

Kathmandu

Page 5

- Arrivées et départs
- Vision Dolpo
- Résultats
- Préparation pour un cursus MBBS

Page 11

- La vie au Dolpo Contes et récits

Page 12

- La vie au Dolpo Musique

Page 13

- Autres contes

Page 14

- Histoires courtes

Page 6

- Loday en France
- Séjour des voyageurs à la résidence

Page 15

- La cuisine népalaise

Page 16

- Agenda
- Manifestation

EDITO

Devant l'éclair

Sublime est celui

Qui ne sait rien

Issa

Chers amis

Loday arrive ! C'est le scoop de ce numéro. Il est invité en France pour la fin de l'année. Nous essayerons de faire en sorte que vous soyez nombreux à le rencontrer.

Cette nouvelle, bien qu'agréable, ne doit pas occulter les informations bien plus importantes de ce numéro.

Grâce à un retour provisoire à Kathmandu, Kedar a pu nous envoyer un long rapport sur Crystal Mountain School et sur la Tarap, dont vous lirez les principaux extraits.

Exceptionnel à 4200m d'altitude, un second bâtiment solaire bioclimatique va être construit, à destination d'un dispensaire. Faisant suite au bâtiment d'école, voilà qu'une deuxième construction va utiliser la technique appelée «solaire passif» (sans apport de technologie), pour un bâtiment public en plein cœur de l'Himalaya !

A Kathmandu, la plus grande nouvelle est celle de la création d'une ONG par les seuls étudiants : elle s'appelle du joli nom de Vision Dolpo.

La situation politique du Népal a de quoi préoccuper tous les amis de pays : un coup d'éclat du 1er ministre maoïste met en péril le gouvernement élu en 2008 et retarde encore l'éclosion de la Constitution.

Vous trouverez ci-joint, le compte rendu de L'Assemblée Générale du 6 juin.

Nos pensées vous accompagnent dans vos journées de liberté retrouvée, en ville, à la campagne, à la mer, à la montagne.

Marie Claire

Crystal Mountain School

Kedar est arrivé dans la Tarap le 20 avril, avec l'étudiant Lakpa Lama, sa marraine française, Josyane Delbart, et une infirmière, Yangdi Sherpa, embauchée pour remplacer l'agent de santé qui a déserté le Poste de Soins en 2008. Or ce dernier est arrivé sur place le 26 avril, accompagné d'un aide (non-médical) qui le secondera et s'occupera aussi de l'école et de la cuisine.

Grâce aux bonnes relations de Kedar avec le directeur de Yeti Airlines, les instituteurs, le professeur et l'infirmière qui l'accompagnaient, ont pu bénéficier d'un vol spécialement affrété, alors que les voyageurs et les enseignants des autres écoles du Dolpo devaient souffrir des semaines dans la fournaise de Nepalganj avant de trouver un vol! Il a pu aussi faire parvenir à temps le matériel scolaire et les livres pour l'ouverture de Crystal Mountain School (par camion, puis avion, puis mules et enfin porteurs).

Kedar

« CMS a effectué sa rentrée le 22 avril. Au début il y avait peu d'élèves, puis leur nombre a augmenté de jour en jour. Distribution des livres et du matériel scolaire et démarrage des cours le 24 avril. 140 élèves environ sont présents à l'école. 12 élèves de la vallée de Lang (vallée éloignée) sont pensionnaires, ainsi que les 5 élèves de la classe 5 (dernière classe du primaire).

Les petites classes («nursery» et «kindergarten») sont extrêmement chargées : 95 enfants en tout ! Les autres classes sont nettement moins chargées :

- 12 élèves en classe 1
- 11 en classe 2
- 12 en classe 3
- 14 en classe 4
- 5 en classe 5.

Une serre dans la Tarap

TARAP

A notre initiative (décision prise à Kathmandu avec Marie-Claire), et avec l'accord enthousiaste des villageois, les classes de maternelle vont être transférées dans les deux grands blocs de villages de la Tarap : Dho et Tokkyu. La raison en est que certains villages sont très éloignés de l'école et que, pendant l'été, les petits enfants doivent traverser des ruisseaux importants, dangereux pour eux. Il y a un projet de construction d'un petit bâtiment d'école dans chaque bloc de villages, construction prévue pour 2010. Les villageois ont décidé de réserver à cet effet une somme de 9000 euros sur les fonds fournis par le gouvernement pour le développement des villages. Dès que l'argent sera versé, les travaux commenceront. Par crainte que la somme ne soit pas suffisante, j'ai effectué une demande au DEO (Office de l'Education du District) et il se pourrait qu'ils contribuent pour part à la dépense. En attendant, on fera classe dans le nouveau bâtiment de la coopérative de Dho, tandis que les petits enfants de Tokkyu continueront à venir à CMS jusqu'à la construction de leur bâtiment. »

Les villageois contribuent aussi

Kedar : « En plus des décisions ci-dessus, prises lors d'une réunion avec les villageois, il m'a été demandé de m'occuper de l'achat à Kathmandu des cartables et des « uniformes » des élèves (chuba prune). Les parents en assumeront la dépense, excepté pour le transport, qui sera à la charge d'Action Dolpo.



TARAP

Serres agricoles

Pénurie de bois

Pour les finitions du bâtiment d'école bioclimatique (planchers), la construction du dispensaire, les meubles des salles de classe et des chambres (nouveaux pensionnaires), Kedar doit faire face à un problème énorme, celui de la pénurie de bois de construction. C'est un gros souci car il faut aller de plus en plus loin pour trouver du bois et certaines ethnies voisines défendent « leur » bois avec vigueur et avidité (coût très élevé du bois).

Pénurie de place

Malgré le bâtiment bioclimatique construit en 2005, il y a un problème de place à CMS actuellement. Les pensionnaires occupent 4 salles (1 cuisine, 2 chambres et 1 réserve). Outre Kedar, le personnel du Poste de Soins (3 personnes) loge aussi à l'école, 8 instituteurs et un professeur, 2 cuisiniers et des étudiants de SLR travaillant bénévolement pendant leurs vacances.

Fort heureusement le dispensaire des amchi a accepté d'accueillir à nouveau le Poste de Soins dans une salle à tout faire : consultations et stockage des médicaments et du matériel. Le nouveau Poste de Soins bioclimatique, en cours de projet, sera le bienvenu !

Headmaster

Contrairement à ce qui avait été prévu, Kedar n'est pas devenu le principal de CMS. Il a laissé la place à Bir, qui l'était déjà l'année dernière. Car du fait des projets en cours (constructions de bâtiments et de serres), il est amené à se déplacer souvent et donc à s'absenter. Il est bon qu'il y ait sur place un responsable. Le pouvoir réel reste cependant aux mains de Kedar (décisions, fonds etc.).

Rappel : suite à la découverte de la serre du bâtiment climatique et des possibilités de culture de légumes à 4200 mètres d'altitude, les villageois ont souhaité avoir leur propre serre. Ils se sont engagés à construire le bâtiment eux-mêmes, à leurs propres frais, excepté pour la fourniture du plastique et du fil de fer qui revient à Action Dolpo.

Kedar :

« Le matériel pour les serres a été acheté à Kathmandu. Je l'ai envoyé à Nepalganj par camion, mais devant l'absence de vols vers le Dolpo, j'ai dû le convoier à nouveau par camion vers Chaurjari, d'où j'ai organisé un transport par mules vers la Tarap. Pemba, un des cuisiniers, a suivi la caravane pour plus de sécurité. Tsering Palzang de Tingyu, qui a été formé à treillager du fil de fer et à l'installer sur la structure en bois des serres, est arrivé dans la Tarap et a commencé à bâtir ses « toiles ». La plupart des villageois ont déjà préparé la pierre et le bois pour la construction. Nous avons acheté des graines à Kathmandu et nous en avons reçu d'autres de l'Office de l'Agriculture de Dunaï. Les constructions vont commencer après la saison du yarsakumbu. »

Funérailles aériennes

Le gardien de Crystal Mountain School l'hiver, notre ami Numbe, est allé rejoindre ses ancêtres ce printemps. Il avait atteint l'âge de 71 ans. Au moment de son décès, est arrivée une équipe de tournage de la BBC qui souhaitait réaliser un documentaire sur les funérailles aériennes, une des quatre façons qu'ont les Tibétains de traiter les cadavres. Il s'agit d'un dépeçage du corps dans un lieu consacré haut dans la montagne. Les morceaux sont jetés aux vautours, puis plus tard, les os restants sont concassés et mélangés à de la farine d'orge. Les boulettes ainsi formées sont jetées aux vautours, afin qu'il ne reste plus rien de visible du corps du défunt. C'est ainsi que notre ami Numbe a fini.

Pour information, les autres modes de « sépultures » sont : l'enterrement, la crémation et l'immersion dans la rivière (qualité bactérienne de l'eau de boisson garantie !).

KATHMANDU

Mouvements d'étudiants

Arrivées et départs : Sur les 10 étudiants arrivés de CMS fin 2008 (cf Tarap 32), 8 ont réussi l'examen d'entrée au lycée. Seuls Tsering Dhargey (34-A) et Tsering Dorje (19-C) ne sont pas passés et, selon l'accord pris avec les villageois, ils ont dû retourner dans la Tarap pour redoubler la classe 5.

Arrivées : 4 élèves, préalablement inscrits dans des écoles de Kathmandu, ont rejoint la résidence pour suivre un cursus secondaire.

Départs : 2 étudiants viennent de quitter définitivement la résidence à la fin de leurs études pour retourner au Dolpo. Il s'agit de Lakpa Thapa (12-A) et de Nyima Tarkey (130-A) qui seront respectivement instituteurs à CMS et à l'école de Namdo (Nord Dolpo) gérée par une association allemande Dolpo Hilfe. Ce qui fait maintenant 4 retours d'étudiants au pays.

Il y a actuellement 32 étudiants à Snow Leopard Residence : 18 garçons et 14 filles. Heureusement que la nouvelle résidence est plus spacieuse que l'ancienne !

Vision Dolpo

Une ONG a été créée par nos étudiants au Népal et enregistrée par Kedar à l'Office de l'Administration du District de Kathmandu le 2 mars 2009. Elle s'appelle VISION DOLPO. Les étudiants auraient voulu l'appeler Action Dolpo Nepal, mais cette appellation existait déjà dans les tablettes de l'administration (une ONG fondée par Action Dolpo France).

Tous les membres du bureau sont étudiants, sauf Loday, que nous avons voulu avoir comme trésorier (Kedar est trop souvent absent de Kathmandu).

Le président de l'association est notre brillantissime Purwa Gurung (74-A).

Le vice-président : Tarkey (ou Dhargey) Gurung (123-B) ;

La secrétaire : Angmo ou (Wangmo) Thapa (19-A) ;
les autres membres sont :
Passang Thapa (19-B), Lakpa

Lama (144-B) et l'étudiante Tsering Thapa (20-B).

Longue vie à la première association fondée par les étudiants Dolpopas !

Résultats

Les étudiants de l'école de médecine, 3 élèves infirmières et un étudiant de médecine, ont réussi leur examen de fin de première année avec des moyennes tout à fait honorables :
16,50 pour Yundrung et Wangmo, 15,34 pour Dorje Dolma et 14,20 pour Tarkey Gurung.

Préparation pour un cursus MBBS

Deux des étudiants les plus âgés et brillants de la résidence, Purwa Gurung et Passang Thapa, devaient se rendre dans la Tarap durant leurs 6 mois de vacances entre deux cursus scolaires de plusieurs années. Ils devaient enseigner bénévolement à Crystal Mountain School durant cette période. Ils y ont renoncé afin de préparer leur entrée dans une école qui permet de passer un doctorat en sciences. Dans cette école publique, ne sont admis que 40 étudiants par an sur les centaines de candidats.

Il faut dire que les 4 années d'études ne coûtent « que » 5000 euros (uniquement les frais scolaires !) contre, tenez-vous bien, 25 000 euros dans l'autre école (privée) qui prépare ce même diplôme ! Ramené au niveau de vie français, il faudrait rajouter un zéro !!! S'ils obtiennent ce diplôme de doctorat, ces deux étudiants brillants pourront servir leur communauté et leur peuple à un niveau de responsabilité élevé.



KATHMANDU

Loday en France

Le Conseil d'Administration a décidé d'inviter Loday en France cette année. Fidèle collaborateur du projet depuis plus de 10 ans, il n'a jamais été récompensé par une invitation pour les bons et loyaux services rendus à la communauté des Dolpopas. Après avoir été professeur d'anglais à Crystal Mountain School dans la Tarap, il est devenu le responsable des études à Kathmandu et de la résidence Snow Leopard Residence.

Il ne connaît pas l'Occident et ce voyage sera l'occasion pour lui d'une rencontre inédite avec un autre monde, avec l'association en France et avec de nombreux adhérents. Nous allons nous arranger pour faire coïncider son voyage avec la manifestation « Portes Ouvertes » d'Action Dolpo en fin d'année (samedi 5 décembre), afin qu'un plus grand nombre d'entre-vous puisse le rencontrer à Paris.

Que ceux d'entre-vous qui souhaitez le recevoir chez vous quelques jours (anglais minimum souhaité, car il ne parle pas un mot de français) prennent contact avec nous (09 54 60 36 70) – spécialement vous les adhérents de province afin

qu'il puisse découvrir autre chose que Paris !

Son séjour n'excédera pas un mois en tout, car il faudra qu'il retrouve vite sa place à SLR, afin de libérer Kedar qui le remplacera. Les places à visiter seront donc limitées.

Son séjour en France couvrira à peu près le mois de décembre.

Séjour à la résidence pour les voyageurs

Dans la nouvelle résidence à Bodnath, une pièce a été réservée pour Action Dolpo afin d'accueillir les membres de l'association en mission, et de servir de stockage de l'artisanat acheté à Kathmandu, avant convoyage vers la France par des voyageurs de passage.

Cette pièce est également disponible pour les adhérents de l'association qui souhaitent séjourner un temps limité à la résidence (avant et/ou après un trekking).

C'est une occasion très favorable pour faire connaissance avec les étudiants et Loday, notamment au dîner et après dîner. La pièce spacieuse et agréable possède une salle de bain (douche) et deux lits d'une personne. Le coût de la demi-pension est de 15 euros par jour et par personne (petit déjeuner simple et dîner d'un dalbat avec les étudiants).

*barattage du thé
au beurre*



NEPAL

Connaître le Nepal

Le Népal compte une population de 29 millions d'habitants, dont 85% vivent en zone rurale. On recense plus de 50 ethnies différentes et 150 langues et dialectes. 40% de la population est au chômage et les deux tiers des habitants vivent avec moins d'1,50 euro par jour !

Pénurie d'électricité

En mars, Kedar nous écrivait : « Les coupures d'électricité se sont étendues. Il y a seulement 4 heures d'électricité par 24 heures. Si on ajoute à ça la pénurie d'eau, la vie à Kathmandu devient de plus en plus difficile chaque jour. Quelques fois on n'a même pas d'eau pour cuisiner et se rafraîchir le visage ! Le propriétaire de la résidence est en train d'installer une pompe pour eaux souterraines profondes et si cette eau se révèle bonne, alors nous aurons une solution. »

Nouvelles du Nepal

Entre 1996, date du début et 2006 date de la fin de la guérilla maoïste, plus de 13 000 personnes ont trouvé la mort dans ce conflit.

En avril 2006 un soulèvement populaire a obligé le roi Gyanendra à quitter le pouvoir. Des accords de paix furent signés entre le gouvernement de l'époque et la guérilla.

En avril 2008 les élections législatives portent les maoïstes au pouvoir. C'est leur chef Prachanda qui devient premier ministre d'un gouvernement de coalition formé par les partis à l'origine de la destitution du roi.

En mai 2008, la république est proclamée. Le roi quitte le Palais Royal.

En avril 2009, un coup d'éclat se produit au sein du gouvernement.

Revue de presse

En se retirant, les maos font vaciller le Népal Coalition. Le Premier ministre a démissionné hier.

NEW DELHI, de notre correspondant PIERRE PRAKASH :

Un an à peine après avoir été portés au pouvoir, les anciens rebelles maoïstes népalais ont claqué la porte du gouvernement de coalition, hier, menaçant de plonger le petit pays himalayen dans une nouvelle crise politique. «J'ai démissionné du poste de Premier ministre», a en effet annoncé, à la surprise générale, l'ancien chef de la guérilla, Pushpa Kamal Dahal, plus connu sous son nom de guerre de «Prachanda» (le Féroce), lors d'une allocution à la télévision nationale. Motif : l'intervention du président Ram Baran Yadav qui, issu des rangs de l'opposition, avait la veille désavoué la décision du gouvernement de limoger le chef des armées. Potentiellement catastrophique pour le processus de paix en cours, ce rebondissement marque l'aboutissement d'un bras de fer qui oppose depuis des mois les maos à l'armée. Celle-ci refuse en effet d'intégrer dans ses rangs les 19 000 combattants de l'ancienne Armée de révolution populaire (PLA), actuellement placés dans des camps sous surveillance des Nations unies, au motif qu'ils sont trop «endoctrinés» après leurs années passées dans le maquis. Dimanche, Prachanda avait fini par limoger le général Rookmangud Katawal, chef des armées, l'accusant d'avoir désobéi aux ordres. Mais le Président a, de son côté, ordonné au général Katawal de rester à son poste, affirmant que la décision gouvernementale était «anticonstitutionnelle». «La Constitution intérimaire ne donne aucun droit au Président de se comporter en pouvoir parallèle», a réagi Prachanda dans son allocution, qualifiant l'intervention présidentielle d'«attaque sur la démocratie naissante et contre le processus de paix».

Projets du gouvernement pour le Dolpo

Kedar :

Hôpital : « La Banque Mondiale soutient un projet gouvernemental de construction d'un hôpital dans la Tarap. Les villageois ont cédé un terrain à l'est de l'école, au dessus du canal d'irrigation. Les villageois n'ont aucune confiance dans la réalité d'un tel projet, mais si un bâtiment est construit, il pourra toujours servir à autre chose plus tard. Je ne crois pas qu'ils vont construire un vrai hôpital. Avant qu'on démarre CMS, il existait des bâtiments d'école en ruine (ndlr : construits par le gouvernement, mais jamais utilisés). On s'est servi des pierres et du bois plus tard pour nos constructions. Un bâtiment d'hôpital aurait le même sort. De toute façon, nous devons continuer notre projet de construction d'un Poste de Soins bioclimatique, qui sera beaucoup plus pratique et fonctionnel.

Route : Egalement, on a rencontré une équipe de repérage pour la construction d'une route de Dunai à Khani (ndlr : du chef-lieu du Dolpo jusqu'à un village situé à 3 jours de marche de la Tarap). C'est aussi un projet soutenu par la Banque Mondiale. La construction devrait commencer en novembre de cette année. Il existe un autre projet d'ouverture de route de Chaurjari (dans le Rukum) à Dunai. Mais ces projets de routes prendront au moins 10 ans pour être menés à bien.

Internet : Les villages de Saldang, Kakot et Khani vont recevoir une installation de téléphone satellite bientôt. Il s'agit d'un nouveau système différent et plus avancé que celui que nous avons dans la Tarap. Il y aura 4 lignes de téléphone (ndlr : une seule dans la Tarap) avec une option Internet ! »

Fillette à CMS



Revue de presse (suite)

Précaire

En réalité, Prachanda pourrait avoir voulu précipiter la crise alors que son gouvernement était devenu extrêmement précaire. Les communistes, principaux alliés des maos au sein de la coalition au pouvoir, ainsi qu'un autre petit parti ont en effet décidé de se retirer après la polémique sur le limogeage de Katawal.

Ce nouveau rebondissement risque de plonger le Népal dans le chaos alors que le pays se remet à peine de dix ans de guerre civile ayant fait 13 000 morts. Il semble clair que l'Assemblée constituante, élue l'an dernier après que le roi Gyanendra a été renversé, ne sera pas en mesure de rédiger la nouvelle Constitution d'ici à l'année prochaine, comme cela était prévu.

Pression

Quant à l'avenir des maos, qui n'ont rejoint le processus démocratique que l'année dernière, la plupart des analystes estiment peu probable qu'ils reprennent les armes. Par contre, il y a fort à parier qu'une fois sur les bancs de l'opposition, ils n'hésiteront pas à utiliser leur stratégie de «mobilisation populaire» pour faire pression sur le futur gouvernement. Un scénario qui ne présage rien de bon pour la stabilité du pays, où la situation économique est de plus en plus préoccupante.

Voyage d'une marraine dans la Tarap

Il y a 10 ans, je rencontrais à Dho mon filleul Lakpa, petit garçon timide et depuis nous échangeons des courriers au rythme des départs de trekkers, mais se revoir, nous y pensions de plus en plus.

2009, Lakpa passe le SLC puis retourne pendant les vacances à Dho Tarap après 6 années d'absence, même si l'émotion est cachée je sais que pour lui c'est un grand moment.

Je le rejoins à Katmandu. Quel bonheur de voir ce grand garçon de 21 ans, ravi de me promener dans son pays : visites de sites et surtout rencontres avec des Dolpo pas installés à Katmandu, son petit frère élève dans un monastère et un neveu. Puis les achats pour son départ.

Et je retrouve cette magnifique vallée de la Tarap si encaissée par endroits, la rivière qui gronde ou qui murmure suivant la pente. Nous remontons tranquillement, Lakpa va d'un bon pas. « Bistaré, bistaré » lui dit Kedar mais sa jeunesse est pressée de revenir au pays.

Le dernier jour, son père est venu à notre rencontre avec des chevaux et nous voilà parti vers Dho que nous atteignons rapidement. Encore une émotion en revoyant ce « pays caché » Mais comment Marie Claire a-t-elle pu le trouver il y a 17 ans ?

Un arrêt : welcome, katas et thé tibétain puis nous passons devant l'école. Quel changement avec ce mur d'enceinte, ce bâtiment solaire et le calme du lieu.

Puis Lakpa m'emmène chez lui ; sa petite soeur Yinzin, 8 ans, nous attend pour un rituel de retour : elle tient une bouteille de lait de yak et nous devons envoyer trois gouttes dans trois directions ; plus tard nous boirons ce lait.

La famille ne montre pas de signe de joie mais j'ai surpris une émotion dans le regard de la maman et de la sœur. J'essaie de savoir ce qu'ils pensent du parrainage (j'ai l'impression de leur avoir volé leur fils en lui permettant de continuer ses études) mais Lakpa me traduit : ils répondent que c'est son choix à lui qui compte.

Tout de suite Lakpa se met au travail, il aide son père qui refait une partie de la maison. Il va chercher du bois à Dho et je le vois passer avec une poutre de plusieurs mètres sur le dos ; sa vie de citadin, il l'a vraiment mise de côté.

Les journées à Dho vont passer très vite. Kedar a tout organisé (et dans ce pays pour organiser il faut beaucoup de discussions et d'énergie). Le matériel scolaire arrive sur des mulets, puis les derniers instituteurs, enfin arrivent les enfants. Ils sont là piaffants d'impatience avant l'ouverture de l'école. Kedar enchaîne les rencontres avec les villageois pour les informer de la tenue du meeting du School Committee, un grand moment pour l'ouverture officielle de la saison 2009 à CMS.

Beaucoup de décisions sont prises lors de ces réunions :

- Ouvertures de classes « Nursery » à Dho puis à Tokkyu. C'est le plus urgent : 72 enfants dans 2 petites salles...c'est intenable.
- Augmentation de la durée journalière des cours pour les classes 3, 4 et 5 car le niveau scolaire a tellement baissé pendant l'intrusion des maos. Instituteurs et parents jouent le jeu et les enfants sont motivés.
- Entretien et aménagements des locaux (lits pour les 12 enfants de Lang et les 5 de la classe 5 qui sont pensionnaires, planchers etc.)
- Arrivée du matériel pour les serres agricoles quelques jours plus tard.

J'ai passé 16 jours merveilleux au milieu de ces enfants : en moyenne 140 présents chaque jour, de leur 9 instituteurs, dont mon filleul Lakpa qui donnait des cours chaque matin et allait travailler dans les champs l'après midi, de l'équipe Santé composé d'une infirmière et d'un health assistant qui commençaient une campagne de vaccinations, et des 2 cuisiniers.

Kedar devant retourner à Katmandu pour régler certains problèmes, nous sommes descendus en prenant le chemin en balcon qui offre une vue autre que le fond de vallée et toujours en rencontrant des familles amies. Depuis 17 ans, il connaît la région et trouve partout des personnes accueillantes. Ce fut aussi un grand plaisir de marcher avec lui, d'autant plus que « son français » nous permettait d'échanger.

Puis les avions se sont enchaînés, j'ai eu beaucoup de chance, pas d'attente, exceptionnel dans ce pays ou parfois et souvent c'est la vie au ralenti. Mais quelle transformation ! Une pollution grandissante à Katmandu , mais les sourires sont toujours là.

Josyane Delbart

PARRAINAGE

PARRAINAGE SOLIDAIRE

Qu'est-ce qu'un parrainage solidaire ?

C'est un parrainage où les sommes versées par les adhérents ne sont pas distribuées aux familles, mais utilisées pour le plus grand bien de la communauté entière. Il permet de :

- scolariser les enfants à Crystal Mountain School ou à Kathmandu pour les plus grands.
- soigner les malades dans la Tarap, ou à Kathmandu, et sauver des vies.
- sauver des terres de la préhension par des usuriers « étrangers » (micro crédit).
- fournir des produits de première nécessité à bas prix (coopérative)
- préserver l'environnement.

Si votre filleul, par décision de ses parents, ne fréquente pas (ou plus) l'école, il n'y a pas de raison pour demander un changement. Ses propres enfants auront probablement plus de chance. Déjà il peut mieux vivre avec les améliorations apportées par la coopérative, le micro crédit. Il peut surtout bénéficier des soins médicaux, qui vont le guérir et parfois même lui sauver la vie, lui ou un des membres de sa famille. Ceci est inestimable.

Un parrainage solidaire, c'est comme à la Sécu :

on paye des charges sans « profiter » pendant 20 ans, et un jour, on est sauvé par des soins ou une intervention chirurgicale dont on n'aurait pas pu assumer le coût tout seul.

D'ailleurs, sans les augmentations spontanées du montant du parrainage par certains parrains



Le stand d'Action Dolpo au Festival du Népal

COURRIER DES LECTEURS

« Votre souci constant de procurer des photos de leurs filleuls aux parrains, doit correspondre à la demande de certains !

Pour notre part, même si bien sûr nous sommes très heureux de disposer de ces photos, nous n'en faisons pas pour autant une « condition » qui remettrait en cause le parrainage de notre filleule ! Ce qui compte, c'est que nos dons soient bien utilisés, ce dont nous ne doutons pas, et que notre filleule en bénéficie le mieux possible ! »

M. et C. Deborde

« Merci pour votre revue avec toutes les informations sur le Dolpo, sur les enfants, sur le pays en général, et les photos.

J'ai visité avec Loday en octobre 2008 la nouvelle résidence. Elle est très spacieuse, confortable et quelle vue magnifique sur le stupa. L'hôtel Hyatt avec sa verdure et ses jets d'eau, donne une envergure, un espace. Je suis heureuse de soutenir ce peuple courageux, ces familles, ces enfants ! »

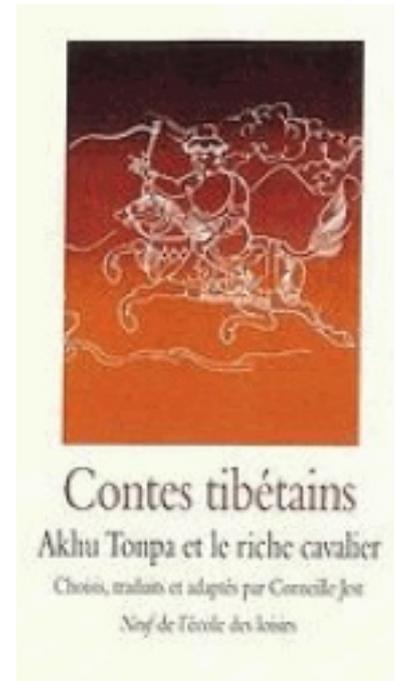
J. Milliat

(versements « coup de cœur ») et sans les dons des adhérents qui ne souhaitent pas parrainer, notamment les dons exceptionnels, les montants des parrainages seraient largement insuffisants pour couvrir la scolarisation des enfants. Ceci est encore plus vrai pour les élèves scolarisés à Kathmandu, dont les études et l'hébergement ont un coût élevé (plus de 1700 euros pour 1 étudiant en 2008 !). Autrement dit, hormis quelques parrains qui effectuent des dons exceptionnels, les parrains / marraines ne payent pas les études de leur filleul(le) mais contribuent à la scolarisation des enfants et au développement de la Tarap, à l'égal des autres adhérents qui sont des donateurs.

La vie au Dolpo

Au Tibet, c'est dans la tradition orale qu'il faut rechercher tout d'abord une forme d'expression esthétique. Toutes les variétés de contes et de récits légendaires y sont hautement valorisées, servant de véhicule à la pensée et à la foi bouddhiques. Contrairement à ce qui se passe au Tibet, il n'y a pas de conteurs au Dolpo. Seuls les religieux présentent au cours des cérémonies du jeûne collectif, des biographies de saints lamas, illustration des leçons de morale.. Ils connaissent aussi des récits profanes dont le héros, a-k'hu ston-pa, surnommé « l'oncle plein d'astuce », fait des farces grossières, punissant les sots et le vaniteux (il s'en prend aussi bien aux religieux qu'aux laïcs). Des conteurs tibétains ont l'habitude de venir au Dolpo. Ils aiment raconter des petits contes où paraissent deux rois, le roi de l'Est et le roi de l'Ouest.

Le ministre sage du roi de l'Ouest mourut.
Le roi de l'Ouest ne put se consoler,
Alors il se mit à la recherche d'un nouveau ministre sage.
Un ministre sage est indispensable à un royaume,
Aussi indispensable qu'une turquoise entre deux coraux.
Le roi remarqua un jeune garçon aux yeux éveillés
Au milieu des candidats.
Il le mit à l'épreuve en lui confiant la garde d'un mulet.
Ce mulet, il devait le présenter à la volonté du roi.
Le roi sans rien dire, donne l'ordre de voler le mulet
Puis fixa un jour pour voir le mulet et arriva chez le jeune homme.
Le garçon était assis sur le dos de son père qu'il prenait pour un coursier,
lui donnait des coups d'étrier et de fouet,
le roi demande « pourquoi chevaucher ton père,



est ce par jeu, est ce par méchanceté,
un père est mille fois plus sage et respectable qu'un fils »,
« il faut respecter celui qui a créé.
Le jeune homme, après avoir écouté le roi
Chercha un petit âne dans l'écurie et dit
« roi sage et puissant, tu me dis qu'un père vaut bien plus qu'un fils turbulent,
Et bien accepte cet âne, père de ton mulet ».
Le jeune homme devint ministre sage
Pour le bienfait du pays et de la loi bouddhique.

Premier bébé de Purwa Lama, ancien élève de SLR

Musique

La vie au Dolpo

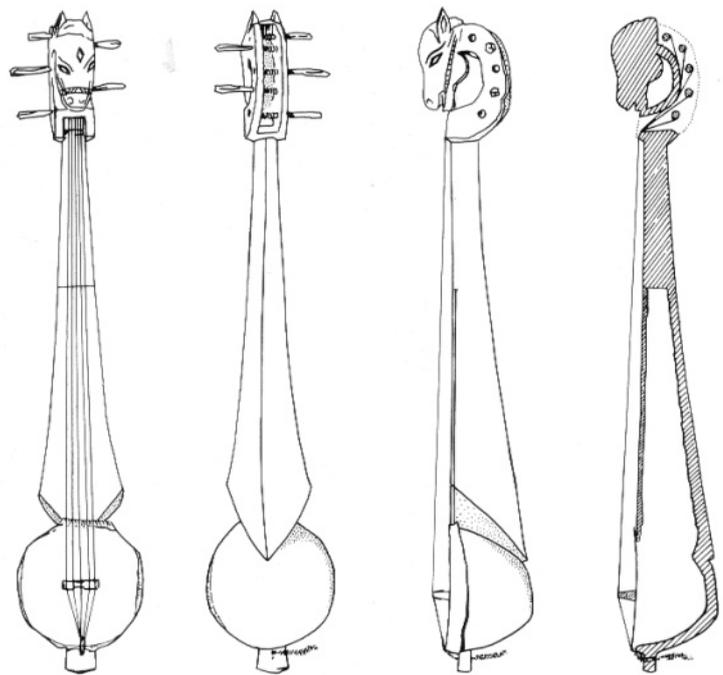
Lorsqu'il chante, l'homme de Tarap s'accompagne d'un luth. Quelque fois d'une vièle. Le luth sgra-snam, est un instrument à cinq cordes. Le chevillier est sculpté en forme de tête de cheval ou de lionne.

La vièle, pi-wan, comprend 4 cordes. Les crins de l'archer passent entre les cordes. La femme chante plus fréquemment lorsqu'elle tisse ou lorsque qu'elle travaille dans les champs.

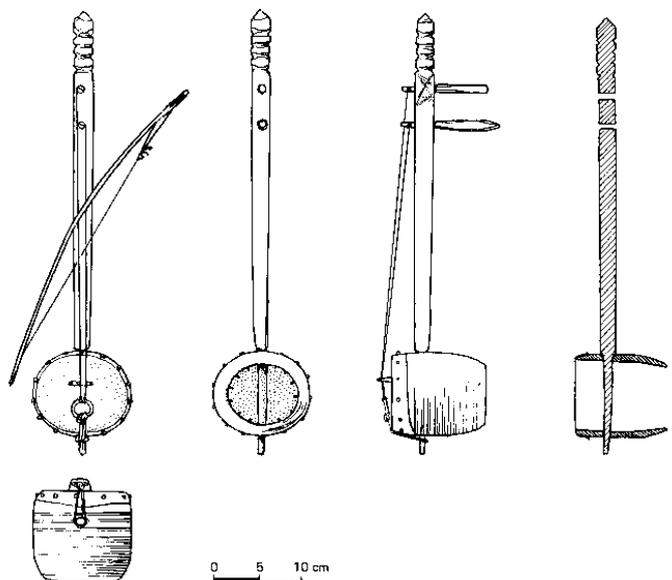
Le berger chante souvent. Un autre lui répond, c'est alors le début d'un long chant alterné.

La danse est une ronde rythmée par le luth et le son des grelots que les jeunes filles et les femmes portent attachés à leurs ceintures. Les danseurs se déplacent dans le sens horaire. Le rythme s'accélère à la fin du chant

Le luth



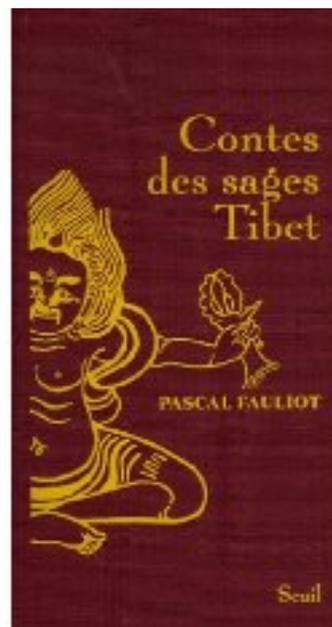
Danse par Tarkey, Lakpa et Jamyang



La vièle

Autres contes

Par Pascal Fauliot



Dans la fourmillière d'un vaste monastère, il y avait un vieux moine discret, humble, un sans-grade, un obscur parmi les obscurs, un rien farfelu. Ses confrères le tenaient pour un ignare, doublé d'un illuminé dans le sens commun, et non bouddhiste, de simple d'esprit. Il faut dire que malgré toutes les années passées à l'ombre des murs du monastère, il ne brillait pas par son érudition. Le vétéran boudait en effet la lecture des textes sacrés et, à la belle saison, passait le plus clair de son temps au bord d'un étang constellé de lotus, bercé par le murmure du vent, la psalmodie des insectes et le chant des oiseaux. Il y méditait distraitement assis sur un rocher, sous le monumental parasol d'un vieil arbre.

Par un bel après-midi d'été inondé de soleil, un groupe de jeunes moines partit faire le tour de l'étang. C'est alors qu'ils purent observer avec stupéfaction, la manière fort découssue que l'ancien avait de méditer. Il ne se passait pas cinq minutes sans qu'il se penche pour troubler le miroir liquide avec une brindille. Il allait même parfois jusqu'à se lever pour faire quelques pas une branche à la main, avec laquelle il tirait une feuille d'arbre hors de l'eau. Son curieux manège fit rire ses cadets qui entreprirent de lui donner une leçon sur la méditation.

- Ne serait-il pas préférable de vous recueillir les yeux fermés afin de ne pas être distrait par le spectacle du monde ?

- Comment espérer atteindre une haute réalisation spirituelle si vous bougez sans cesse ? Vous ne pouvez pas stabiliser votre esprit ni laisser le prana circuler harmonieusement dans les canaux subtils.

- C'est vrai, prenez exemple sur le Boudha qui a obtenu l'Éveil suprême en demeurant immobile sous l'arbre de l'illumination.

Le vieux moine s'inclina pour les remercier de leurs conseils et, tout en leur montrant un insecte qu'il venait de repêcher avec une brindille, il leur dit, un sourire désarmant aux lèvres :

- Vous avez sans doute raison, mes jeunes frères. Mais comment pourrai-je méditer sereinement s'il y a autour de moi des êtres vivants en train de se noyer ?

La bande des cadets resta interloquée. Il y eut un long silence puis l'un d'eux, rompu aux joutes métaphysiques et voulant à tout prix sauver la face, répliqua :

- Vous devriez vous retirer dans une grotte pour vous consacrer à votre propre salut. Ne vous souciez pas trop du destin des autres. Laissez faire l'ordre naturel du monde. Chacun récolte le résultat de ses actes antérieurs. Telle est la loi du karma.

Et, sur ces paroles sentencieuses, les donneurs de leçons se drapèrent dans leurs toges monastiques et s'éloignèrent. Ils gagnèrent une passerelle qui enjambait l'étang. C'est alors qu'au beau milieu de la traversée, l'un d'eux glissa sur une planche moussue et tomba à l'eau. Le malheureux, qui n'était autre que le discoureur karmique, pataugeait parmi les nénuphars, visiblement en train de se noyer. L'étang était profond à cet endroit. Ce fut l'affolement général, aucun moine ne savait nager.

Le vieil original, son infatigable sourire aux lèvres, se leva d'un bond, prit une branche et, comme elle n'était pas assez longue, il se mit à marcher sur l'eau. Sous le regard médusé des jeunes moines, il crocheta le candidat à la noyade et le tira jusqu'à la berge sans même mouiller les pans de sa robe rapiécée.

L'histoire miraculeuse fit le tour du monastère. On tenait désormais le vieux pour un saint, un bodhisattva caché, un Boudha vivant. Il en prit ombrage car il ne supportait pas d'être un objet de dévotion. Il gagna une autre province où il se cacha dans la fourmillière d'un vaste monastère.

Extrait de "Contes des sages du Tibet" par Pascal Fauliot

HISTOIRES COURTES

Il y avait au Tibet un ermite qui méditait au bord d'une rivière lorsqu'il fut dérangé par un jeune-homme. Celui-ci se mit à genoux devant lui et dit :

- Maître, je veux être votre disciple.
- Pourquoi ? demanda le maître
- Parce que je veux trouver Bouddha.

Le maître bondit sur ses pieds, saisit le jeune-homme par la nuque, le traîna à la rivière, l'y poussa et lui maintint la tête sous l'eau. Au bout d'une minute, le maître lâcha le jeune-homme et le sortit de l'eau. Le garçon se mit à tousser et à cracher l'eau qu'il avait avalée. Au bout de quelques instants, il se calma.

- Que désirais-tu le plus quand je te tenais sous l'eau ? demanda le maître.
- De l'air, éructa le garçon.
- Bon, dit le maître, sauve-toi et ne reviens que quand tu auras autant besoin de Bouddha que tu as eu besoin d'air tout à l'heure.



Jeunes filles à CMS



Mouture de l'orge grillé

Chapati

Le chapati est toujours cuit sur une tôle circulaire en fonte, légèrement concave pour lui donner sa forme et connue sous le nom de tawa. On dit en Inde, que le tawa n'a pas le temps de rouiller parce qu'on s'en sert tous les jours. Le chapati est cuit à sec et sous une forte chaleur. Dans le Madhya Pradesh, il en est à base de farine de maïs mais en général, il est fait de farine de blé.

En version moderne, on laisse la pâte lever environ 1 heure mais dans l'Inde traditionnelle, on la laisse de 7 à 9 heures pour lui donner une texture plus légère à cause du plus grand nombre de bulles qui se forment. À la chaleur, elles noircissent et donnent aux chapatis ce petit côté tacheté.

Préparation :

15 minutes + 1 heure d'attente pour faire lever la pâte

Cuisson : express - 1 minute à 1 minute 1/2 de chaque côté

Coût : économique

Difficulté : moyenne

Ingrédients pour 12 chapatis :

250 ml de farine de blé entier, 65 ml d'eau tiède, 2 c. à thé de ghee ou d'huile (de noix de préférence)

Préparation de la pâte de base :

1. mélanger la farine et l'eau pour obtenir une pâte; ajouter ensuite l'huile ou le ghee;

2. pétrir 8 minutes afin d'obtenir une pâte élastique et souple;

3. couvrir avec un linge humide et laisser lever pendant 1 heure à la température ambiante.

Finition et cuisson :

1. diviser la pâte en 12 boules; saupoudrer le plan de travail d'un peu de farine; déposer chaque boule de pâte et la saupoudrer d'un peu de farine;

2. rouler doucement pour obtenir un cercle de 15 cm environ de diamètre - si la pâte colle au rouleau, ajouter un peu de farine mais le moins possible sinon votre chapati deviendrait trop sec;

3. déposer sur la tôle circulaire ou une poêle à fond épais et cuire à un feu vif; lorsque les taches brunes apparaissent, retourner et cuire l'autre côté; bien presser la pâte avec une spatule de bois, surtout sur les bords pour empêcher le pain de "retrousser" et aider la formation de bulles d'air qui donneront au chapati sa texture légère et croustillante;

4. retourner pour quelques secondes.



AGENDA

18 octobre

La Rando-Dolpo organisée par des accompagnateurs du Club Alpin Français Ile de France se tiendra le dimanche 18 octobre. Randonnée de plusieurs niveaux - au choix - le matin. Déjeuner dans un restaurant de Chantilly à midi. Jeux de Loto avec de très beaux lots l'après-midi. Coût : 30 euros. Une journée qui allie oxygénation, dégustation et franche rigolade et dont la recette est entièrement remise à Action Dolpo par les organisateurs. Nous vous attendons nombreux pour des échanges animés. La fiche technique de la journée sera envoyée aux adhérents internautes, ou disponible dès la rentrée au Club Alpin : accueil@clubalpin.com ou 01 42 18 20 00.

5 décembre

La journée « Portes Ouvertes » de l'association sera d'un cru exceptionnel cette année, grâce à la présence de Loday parmi nous ! Ne ratez pas cette occasion unique de rencontrer notre responsable de la résidence de Kathmandu. Conférence et échanges garantis. Documentaires. Vente d'artisanat. A vos agendas !

MANIFESTATIONS

Festival du Népal

Les 23 et 24 mars s'est tenue la sixième édition du Festival du Népal à la Pagode de Vincennes. Action Dolpo y avait loué un stand pour vendre de l'artisanat et faire connaître l'association. Une occasion aussi de rencontrer certains de nos adhérents. Le samedi fut calme, mais le dimanche connut un vif succès, le soleil étant de la partie. Nous en sommes heureux pour les amis de la Maison du Népal qui se démènent depuis plusieurs années pour faire connaître leur pays en France.

Le concert de Renaud Fontanarosa et Philippe Dubeau

Action Dolpo a été invité par les musiciens dans ce concert, pour présenter l'association et vendre de l'artisanat.

Ce fut un très beau concert, où les musiciens se sont exprimés avec beaucoup de sensibilité. Un très beau programme de violoncelle et/ou orgue, faisant la part belle aux oeuvres de Corelli, Stradella, Albinoni, Bach, Saint-Saëns, Messiaen et Haendel. Plusieurs adhérents d'Action Dolpo furent présents, ainsi que les sept membres du Conseil d'Administration qui ont tenu les stands de vente de bijoux et d'artisanat. Malgré le temps très court réservé à la vente (entracte), la recette a été inespérée (757 euros) et l'organisateur, François Perier, a reversé à l'association la somme de 181 euros sur les ventes de billets.

Merci du fond du coeur à Renaud, Philippe et François pour avoir invité Action Dolpo à ce concert.

Ventes en Savoie

Une adhérente, Anne-Marie Courier, fait florès dans la vente d'artisanat en Savoie. Son soutien à l'association et son enthousiasme sont tels qu'elle se dépense sans compter pour présenter à d'éventuels acheteurs de l'artisanat confié par l'association. Et ça marche très bien. Elle fut présente aussi sur le stand d'Action Dolpo du Festival du Népal, où son action a largement contribué à la recette. Merci infiniment à Anne-Marie pour son implication sans limite et son talent de «vendeuse».

Action Dolpo - Club Alpin Français

24, avenue Laumière - 75019 Paris

Tél. : 09.54.60.36.70 - Courriel : action.dolpo@gmail.com -

Site Internet : www.actiondolpo.com